

Chronique du Sanctuaire

Septembre, 1915.

"Recueillez les miettes..."

SYMPATHIQUE PUBLICITÉ


 AMAIS peut-être le vieux Sanctuaire n'a tant fait parler de lui. Presque tous les journaux et périodiques français du pays ont annoncé nos fêtes jubilaires ; plusieurs même leur ont consacré un article spécial, une reproduction, un rapport détaillé. Grâce à cette généreuse publicité, tous les esprits et tous les cœurs se sont tournés, durant le mois de septembre, vers notre modeste chapelle, et son nom s'est trouvé sur toutes les lèvres. *Magna dicta sunt de te...*

ACTIVITÉ DÉBORDANTE

Electrisés par ce courant de sympathies, nous comprenions que, pour répondre à l'attente générale, nous ne devons pas marchander nos sacrifices. Aussi, après comme avant les fêtes, la propriété du Sanctuaire fut-elle le théâtre d'une activité débordante.

PELERINAGES

Ce surcroît de travail nous est arrivé durant notre plus gros mois de l'année. Nous avons reçu à peu près 17.000 fidèles en 23 pèlerinages organisés, et plus de 12.000 venus isolément. Soit, en chiffres ronds, un total de 30.000. Entrons dans les détails, si nous voulons faire accepter ce nombre... prodigieux.

Pèlerinage du diocèse de Nicolet.

(1er septembre, 1800 pèlerins)

Le diocèse de Nicolet se détachait en 1885 de celui des Trois-Rivières. La séparation toutefois n'était pas absolument complète, car ils sont restés unis par le lien infrangible du Sanctuaire du Cap de la Madeleine. Dès l'année 1887, en effet, la paroisse de Sainte Angèle de Laval s'y transportait en pèlerinage public; puis à son exemple, Saint Grégoire, Gentilly et Bécancourt (1888), Sainte Sophie de Lévrard (1890), Sainte Gertrude et Warwick (1892), Saint Wenceslas, Sainte Perpétue et Arthabaska (1893), Saint Célestin (1894), Saint Elphège, la ville et le séminaire de Nicolet (1897); en 1900, Monseigneur H. Bruneault, alors évêque de Tubuna et co-adjuteur de Monseigneur Gravel, accompagnant les nombreux pèlerins du diocèse de Nicolet qui vinrent prendre part aux cérémonies de la bénédiction de la Voie Dououreuse, y prononçait le sermon de circonstance; depuis quelques années, ces pèlerinages paroissiaux ou régionaux se sont fusionnés en une vaste organisation diocésaine, connue dans nos annales sous le nom de "Pèlerinage de Warwick". Sa Grandeur Mgr H. Bruneault se fait un devoir de le présider chaque année, escorté d'une cinquantaine de ses curés ou vicaires, et d'une foule de près de 2.000 âmes. Le diocèse reste profondément attaché au Sanctuaire: nous n'en voulons d'autre preuve que les 1500 exemplaires de notre revue qui y pénètrent chaque mois, les très nombreuses lettres qui nous en arrivent tous les jours, et les marques d'encouragement que nous prodiguent nos zélateurs et nos zélatrices, et surtout, nos frères dans le sacerdoce.

Aussi était-ce, pour nous et pour la Vierge du Cap, une joie bien grande de les voir ce matin, plus nombreux et plus pieux que jamais, envahir notre ou plutôt leur Sanctuaire deux fois séculaire.

S'il faut en croire une enfant de Marie de Saint Wenceslas, la journée a été de tous points idéale.

"Il n'est pas un seul pèlerin", écrivait-elle, "qui ne soit tout à fait content de son voyage et qui ne se promette de le renouveler l'an prochain, si la chose est possible. Comment ne pas être satisfait ?... Dieu nous a donné une si belle température ! Notre Evêque, si bon et toujours si dévoué, a daigné nous accompagner pour nous confier à Notre-Dame du Cap; et nous avons été si bien accueillis.

Oh ! que nous avons prié avec ferveur notre bonne Mère dans son petit Sanctuaire ! Qu'elles sont belles les heures que nous y avons passées ! Quel regret en le quittant ! Que de souvenirs nous rappelle notre pieux pèlerinage ! Non, nous n'oublierons jamais l'impressionnant exercice du Chemin de la Croix prêché en plein air sur l'incomparable colline du Calvaire, non plus que la procession dans les allées de l'immense parvis du Sanctuaire, durant laquelle nos Ave Maria montaient comme un nuage d'encens vers notre Mère du Ciel.

Voyage, exercices de piété, sermons, tout, se succédant avec une parfaite régularité et un entrain admirable, était de nature à laisser en nos âmes les plus salutaires impressions.

Il nous semble que Monseigneur et tous ses prêtres doivent se trouver reposés de leurs fatigues en constatant le succès remporté et les hommages de vénération et d'amour rendus à la Sainte Vierge".

Reconnaissance et félicitations surtout à Sa Grandeur et à l'organisateur en chef du pèlerinage, M. l'abbé Gouin, curé de Saint Médard de Warwick.

Pèlerinage de Sainte Angèle de Laval.

(5 septembre, 350 pèlerins)

Il n'y a rien de fort comme une coutume paroissiale. L'attaquer de front et sans avis préalable, c'est se heurter

contre un mur d'airain. Monsieur Saint Germain, successeur de feu le Chanoine Carufel, à la tête de l'une de nos plus traditionnelles paroisses de campagne, a dû se rendre compte, ce matin, de la vérité de ce dicton de nos bons vieux curés. Il s'agissait de décider ses fidèles à venir passer la plus grande partie de la journée au Cap de la Madeleine, alors que depuis plus de 25 ans, ils avaient coutume de quitter le Sanctuaire assez tôt pour pouvoir prendre leur diner en famille. Du coup, le nombre habituel des pèlerins s'est réduit de moitié. Les uns, il est vrai, ont prétexté la disette, d'autres l'absence trop prolongée du foyer; au fin fond, la raison majeure de cette diminution, il faut la chercher dans la résistance instinctive à toute innovation. Bon gré, mal gré, il faut savoir compter, ici-bas, avec la force acquise ou la force d'inertie.

Ils arrivent tout de même au nombre de 350, en bateau et en chaloupes à rames ou à gazoline. Le missionnaire les félicite d'avoir rompu avec la tradition, et les engage à bien profiter des avantages d'une journée passée aux pieds de la Sainte Vierge. Ce qu'ils font avec beaucoup de générosité.

Chers amis, retournez chez vous et dites bien à vos parents, vos amis, et vos voisins que 10 heures par année dans la chapelle vénérée de vos ancêtres, ce n'est pas trop, si toutefois c'est assez.

Notre antique clocher, dit-on, est un paratonnerre. Nul doute qu'il continuera de vous protéger contre "les puissances de l'air", vous qui vivez dans les limites de son champ de neutralisation. Dans vos heures d'épreuves, tournez vos regards vers la Vierge du Rosaire.

Pèlerinage de Saint-Jean-Deschaillons.

(5 septembre, 650 pèlerins)

Les pèlerinages, comme toute foule d'ailleurs, ont leur psychologie. Pour leur donner un vrai cachet de piété et de pénitence, il y a certaines mesures à prendre, certaines pratiques à observer.

Ainsi nos amis de Saint-Jean Deschaillons ont coutume, à cause de la marée, d'entendre la Sainte Messe, de communier

et de déjeuner, pour la plupart, avant de partir. Faut-il s'étonner alors d'en voir quelques-uns, — des jeunes évidemment, — s'empressez de rendre visite avant tout à leurs connaissances du Cap ?... N'ayant pas reçu, dès leur arrivée, le programme de la journée, ils suivent plus ou moins les exercices, se donnent des allures de touristes, et jettent une note un peu discordante dans le concert des louanges et des prières adressées à la Vierge. O jeunesse ! Heureusement que le sérieux de l'âge mûr et de la vieillesse compense pour ta légèreté ! En somme, les 650 pèlerins de M. le Curé Lizotte sont restés dans les bonnes traditions. Qu'ils nous reviennent l'été prochain pour la vingtième fois !

*Pèlerinage des Juvénistes des Frères de la Doctrine
Chrétienne, de la Pointe du Lac.*

(7 septembre, 80 pèlerins)

De bonne heure, ce matin, le silence du Sanctuaire est troublé par le bruyant tuf-tuf de nos deux "autobus". Toute une troupe d'écoliers en descendent, biens mis, réservés, disciplinés. Ce sont de futurs éducateurs de la jeunesse qui viennent confier à la Mère du Bon Conseil l'orientation de leur vie de dévouement et d'abnégation. Ils sont les premiers à exécuter avec un succès très significatif en faveur de leur directeur de chant, notre "Cantique Jubilaire". *Ex ore infantium... perfecisti laudem tuam.*

Et maintenant reprenez en paix votre vie de perfection et d'études, laissant à N. D. du Cap l'affaire sérieuse de votre vocation. Un jour, le Ciel vous indiquera clairement, par la bouche de votre ange-Directeur, la route à suivre et vous n'aurez qu'à répondre en toute humilité, comme la Vierge de Nazareth : "Voici le serviteur du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole !"

LA FÊTE DU DEUXIÈME CENTENAIRE

Nos lecteurs attendent un rapport détaillé de la fête du 12 septembre courant. C'était, en effet, notre idée première d'insérer ce compte-rendu, à sa place normale, dans un "nu-

méro-souvenir". Nous en avons cependant décidé autrement : nous publierons le récit désiré sous forme de brochette que nous donnerons en prime, l'année prochaine, à tous et à chacun de nos abonnés. Qu'ils veuillent donc bien prendre patience ! L'idée, nous dit-on, est excellente, et recevra l'approbation générale.

Pour le moment, nous ne donnerons que la liste des pèlerinages organisés à l'occasion de la célébration.

Le 9 septembre, premier jour du triduum, pèlerinages des enfants de la paroisse, des élèves du Pensionnat et de l'École libre du village. En tout, environ 800 pèlerins.

Les deux jours suivants, nos Dames de Sainte Anne et nos Enfants de Marie viennent au nombre de près de 500 assister à la messe et communier au Sanctuaire.

Le samedi soir, 70 pèlerins de la région d'Ottawa arrivent accompagnés d'une vingtaine de prêtres réguliers et séculiers ; et vers quatre heures, le lendemain, plus de 400 autres.

Mont-Carmel et Saint Louis de France nous envoient plus de 500 représentants.

Les quatre trains des pèlerinages conjoints de la Tempérance et des Enfants de Marie de Saint-Pierre nous amènent 3.300 montréalais.

Du Nord, par la ligne des Piles ou en voitures, plus de 1200 délégués sont déjà descendus vers le Cap.

L'"Étoile" accoste notre quai chargée de plus de 800 fidèles de Sainte Geneviève et de Batiscan.

Trois voyages du "Progrès" nous transportent près de 2,000 trifluviens, pendant que nos deux "autobus", les voitures de place et les automobiles font constamment la navette entre le Cap et Les Trois-Rivières. La paroisse de Champlain se vide ; au dire d'un témoin autorisé, il n'y a pas 50 personnes à la grand'messe. Enfin, nos paroissiens, de bonne heure, sont presque tous au pied de l'estrade ou doit se chanter la messe en plein air. Que l'on veuille bien se donner la peine de faire un calcul approximatif de tous ces chiffres, et l'on n'hésitera pas à admettre qu'à un moment donné de l'avant-midi, plus de 15,000 personnes se sont trouvées au Cap de la Madeleine.

Au cours de l'après-midi, les visiteurs ne cessèrent d'affluer de tous côtés. Un bon vieux nous affirme que, de cinq heures à six, 96 automobiles ont défilé devant sa porte en route pour Trois-Rivières. Oui, nous pouvons, sans exagération aucune, porter à 20,000 le nombre des pèlerins qui ont touché le terrain du Sanctuaire durant le grand jour à jamais mémorable.

Représentez-vous cette foule immense présidée par notre Éminentissime Cardinal, quatre évêques, deux vicaires généraux, un protonotaire apostolique, quatre supérieurs provinciaux d'ordres religieux, une centaine de chanoines, curés, vicaires ou ecclésiastiques, et par des notables du Cap, des Trois-Rivières et d'ailleurs, le spectacle n'est-il pas vraiment triomphal ? Vive Jésus ! Vive Marie !

OCTAVE DE LA FÊTE

Sous la Nouvelle Loi comme sous l'Ancienne, les grandes solennités ont leur octave. Notre fête aura la sienne. Pour la célébrer de façon spéciale, nous ne toucherons pas aux décorations du Sanctuaire et nous conserverons l'estrade pour une nouvelle cérémonie en plein air le jour de la clôture.

Pèlerinage de l'Académie La Salle, des Trois-Rivières.

(16 septembre, 450 pèlerins)

Les directeurs d'une maison d'éducation peuvent changer ; les bonnes coutumes demeurent, surtout chez nos bons Frères des Ecoles Chrétiennes. La retraite annuelle de leurs élèves se termine encore, ce matin, par un pèlerinage au Cap de la Madeleine. Vous méritiez bien de venir recueillir les restes abondants du grand banquet spirituel de dimanche dernier, chers enfants de nos amis des Trois-Rivières. Profitez-en !

Pèlerinage des Tertiaires de Montréal.

(19 septembre, 2700 pèlerins)

“Elus par la divine Providence pour établir sur les bords du Saint-Laurent le culte public de l'Église catholique, les fils de Saint François ont été aussi les premiers apôtres, les

premiers éducateurs et les premiers artisans de la grandeur et de la prospérité religieuses" de la terre trifluvienne.

En 1615, le Père Denis y célébrait, le premier, la sainte Messe. Plus tard, jusqu'en 1629, l'histoire témoigne de la présence régulière et prolongée des Récollets aux Trois-Rivières pour y prêcher l'Évangile aux sauvages, faire la classe à leurs enfants, et préparer ainsi la fondation définitive d'une chrétienté proprement dite en 1634. Pas n'est besoin de se demander si les émules de Duns-Scott, infusèrent dans l'âme de leurs néophytes la dévotion à la Vierge Immaculée !

Rentrés en Canada en 1669, ils revinrent s'établir aux Trois-Rivières; les Pères Xiste Le Tac, Jean Gauthier de Bruslon et Pierre Thury remplacèrent de 1680 à 1685 les Pères Jésuites à la desserte du Fort de la Madeleine. Après la mort de M. le Curé Vachon, nous y retrouvons, de 1731 à 1736, les Pères Resche et Bernardin, et, plus tard encore, le Père Marsolet, à l'époque de la cession du Canada, où le général Amherst les dépouilla de leurs biens.

L'on comprend que leurs frères les Franciscains aient toujours eu une prédilection marquée pour l'Oeuvre du Cap de la Madeleine. Nous avons résumé, dans la livraison de décembre 1914, pages 287-288, ce qu'ils ont fait, ici, pour le culte de la Sainte Vierge. Inutile d'insister.

Mais, de ces détails historiques, il faut conclure que les Pères Franciscains devaient à leurs traditions de famille de nous amener, en cette année jubilaire, un fort contingent de pieux pèlerins.

De fait, ils sont 2700 ! Comme l'an dernier, en même temps qu'ils chantent la gloire du Sanctuaire vénéré, ils invoquent pour l'Église Notre-Dame de la Paix aux pieds de laquelle ils déposent 40,000 recommandations. Les communions sont très nombreuses et les exercices bien suivis. Dans l'après-midi, ils se réunissent en face de l'estrade pour assister à la touchante cérémonie de l'imposition du Très Saint Sacrement sur les malades, après avoir écouté avec une religieuse attention un entretien sur le caractère national du Sanctuaire.

Ils s'en retournent édifiés, consolés, convaincus, avec Mgr

Cloutier, que, "depuis le voeu émis par les Pères du Concile Plénier de Québec, le pèlerinage du Cap est devenu en droit ce qu'il était déjà en fait, pèlerinage national des Canadiens-français"; en outre, "qu'il a été l'objet de la part de la Providence, d'une préférence marquée, en vue d'une oeuvre d'un caractère exceptionnellement important, que cette oeuvre toute à la gloire de Dieu et de sa très sainte Mère est une source abondante de grâces pour tous, en même temps qu'une protection efficace pour notre diocèse et le pays entier, et que cette protection, sans exclure les faveurs temporelles qui souvent prédisposent aux spirituelles, s'exerce d'une façon particulière pour le maintien de la foi et des principes chrétiens, pour la lutte contre les mauvaises doctrines et contre les formes multiples du vice".

Pèlerinage du Tiers-Ordre de Saint-Sauveur de Québec.

(1700 pèlerins)

Le pèlerinage de Saint-Sauveur, deux fois retardés, a dû finalement se fusionner avec celui des Tertiaires.

En temps ordinaire, "la paroisse du Sacré-Coeur", qui compte près de 18,000 âmes, nous aurait député trois à quatre mille pèlerins. Mais la crise est si forte ! A peu près 1700 seulement ont pu répondre à l'appel du Père Legault, O. M. I., supérieur, et du Père Valiquet, directeur du Tiers-Ordre.

"Ce pèlerinage est tout de même un des plus beaux que les Tertiaires de Saint-Sauveur aient fait au Sanctuaire. Le trajet s'est fait assez rapidement et avec beaucoup de piété : il y eut récitation du chapelet et chant dans tous les chars des deux convois... Les cérémonies religieuses au Cap ont été bien suivies : Messe, communion, chemin de la Croix, sermon, procession, bénédiction et vénération des saintes reliques.

Les pèlerins étaient tous de retour en ville à 5.30 heures, enchantés des quelques heures de prières qu'ils venaient de passer au sanctuaire que les Pères du Concile Plénier de Québec ont reconnu comme un lieu de pèlerinage national".

Il y a eu pourtant des ombres au tableau, et nous remercions "Margua Rita" d'avoir eu le courage de les faire ressor-

tir en termes aussi délicats que significatifs : “Il y a dans les choses”, écrivait-elle à la suite de Lacordaire, “un point difficile à passer : c’est le Cap de la Bonne Espérance ou le Cap des Tempêtes, selon qu’il plaît à Dieu”. Pour les pèlerins, l’orage du départ est le Cap des Tempêtes ou des sacrifices que comportent toujours ces voyages où les trains encombrés ne donnent plus le confort ordinaire, c’est la messe tardive, le jeûne prolongé, le retour un peu hâtif, que sais-je ?... Pour accommoder les pèlerines, Enfants de Marie, il a fallu partir à 2.15 heures et 2.30; le salut en plein air, l’imposition du T. S. Sacrement et l’instruction nous ont manqué malheureusement. Un nouvel épi joint à la gerbe déjà abondante des sacrifices”. (L’Action Catholique, 23 septembre, page 7).

Pèlerinages de Maskinongé, Yamachiche, La Pointe du Lac, etc.

(26 septembre, 600 pèlerins)

et de Saint-Jean Baptiste de Québec.

(le même jour, 400 pèlerins)

C’est la première fois, cette année, que nos pèlerinages sont sérieusement troublés par le mauvais temps. Il pleut, il vente, il fait froid. Viendront-ils ? Mais oui, les premiers sont plus de 600, et les seconds, 400. Un millier de pèlerins, par une température aussi inclémente, n’est-ce pas déjà une éloquente réponse à ceux, — il y en aura toujours, — qui s’en vont répétant à qui veulent les entendre que les pèlerinages ne sont après tout que des excursions de plaisir, des occasions favorables pour aller rendre visite, à prix réduits, à des parents ou à des amis. Il n’y avait que l’attraction de la Sainte Vierge, l’esprit de sacrifice et l’irrésistible besoin de la prière pour entraîner tant d’âmes à venir passer ainsi toute la journée dans notre petit Sanctuaire. La Sainte Vierge le voulait, supposons-le, pour nous fournir un argument décisif contre les prétendus esprits forts, du moins, contre les irréflectifs. Merci.

L’exercice du Chemin de la Croix fut remplacé par la prédication, à l’intérieur, des quinze mystères du Rosaire. “Que c’est donc édifiant de voir prier tous ces braves coeurs !”

disait un missionnaire au cours de la journée. Après le sermon, le Très Saint Sacrement fut imposé, comme compensation, sur les malades. Pourquoi Dieu n'a-t-il pas visiblement récompensé, par un miracle, la générosité de nos pèlerins et de leurs dévoués Directeurs, M. le Chanoine Béland et M. le Curé Beaudoin ? Ils avaient pourtant amené avec eux des infirmes ! Pourquoi ? Sans doute, parce que, pauvres pécheurs, nous ne sommes pas dignes d'une si grande faveur, et que notre prière n'est pas assez confiante, ni assez vive, ni assez tenace. Mais la vraie réponse, nous la trouvons très clairement exprimée dans la "Revue de Marie", du 15 décembre 1914.

"La fin dernière du miracle, son véritable but, est, non pas de guérir les maux physiques, mais d'aider au perfectionnement moral de l'humanité. On peut remarquer immédiatement que le miracle atteint d'autant mieux ce but qu'il est moins fréquent. Puisque, par définition, il est une dérogation aux lois de la nature, s'il devenait habituel, il ne serait plus une dérogation, mais en quelque sorte la conséquence d'une loi nouvelle. Dans le cas présent, si tous les malades conduits à Lourdes y retrouvaient la santé, le monde s'habituerait vite à ce phénomène et ne tarderait pas à conclure que les guérisons s'y font automatiquement, selon une loi. C'est ainsi que les prodiges de la germination, de la floraison, quoique merveilleux et incompris par nous, ne nous frappent pas, parce qu'ils se produisent continuellement sous nos yeux. Le laboureur ayant semé, qu'y a-t-il d'étonnant, de miraculeux, à ce que le blé lève ? Tel remède ayant été administré, est-il extraordinaire que le malade guérisse ?

Il est merveilleux, au contraire, qu'une maladie, incurable selon les lois de la médecine, disparaisse parfois en un clin d'oeil à Lourdes. Mais, si elle y disparaissait toujours, on aurait vite fait de conclure que Lourdes est une sorte de station thérapeutique, où il suffit d'aller pour guérir infailliblement. Dieu se doit à lui-même de conserver au miracle son caractère d'événement insolite, placé en dehors du cours ordinaire des choses humaines".

Au reste, qu'est-il besoin encore de miracle pour affirmer le

caractère surnaturel de l'Oeuvre ?... Le prodige le plus éblouissant n'est-il pas dans son développement merveilleusement rapide ?

“Restauration du sanctuaire, construction d'une vaste annexe pouvant donner place à près de 1,000 pèlerins, nivellement et embellissement du terrain, — on calcule que plus de 150,000 voyages de terre ont été charroyés, et plus de 1,500 arbres plantés à cet effet, — érection de 15 superbes groupes du Rosaire au prix de \$800. chacun, restauration du chemin de la croix dont le coût total, le calvaire y compris, dépassera \$10,000, l'ensemble de ces travaux exécutés à l'aide des aumônes de nos 70,000 pèlerins annuels et des 16,000 abonnés aux Annales du Rosaire proclame bien haut que l'oeuvre est, pour le moins, prodigieuse.

Si nous ajoutons à ces progrès d'ordre matériel, les approbations accumulées des évêques, du Concile de Québec et des Papes, “les témoignages de la reconnaissance publique et privée qui vont croissant tous les jours et s'affirment sous des formes à la fois expressives et variées”, et les foules énormes qui se pressent, comme le jour de la fête, autour du Sanctuaire, nous sommes en droit de nous écrier avec Mgr Cloutier :

“Cette croissance merveilleuse, qui s'est jouée des obstacles, des oppositions et même des dangers, qui a trompé tant de prévisions et dissipé tant de craintes, qui a bravé les calculs et quelquefois les dédains de la sagesse humaine, ne nous autorise-t-elle pas à répéter avec une conviction sincère et une pleine joie, ce que proclame depuis longtemps le sentiment populaire : *Digitus Dei est hic*, le doigt de Dieu est là !”

ARTHUR JOYAL, O. M. I., DIRECTEUR.

“A mon avis, les diseurs d'Ave Maria feront plus de besogne que les déchireurs de cartouches et les autres gâteurs de papier. Il n'y a que le bon Dieu qui puisse balayer les abominables sauterelles auxquelles la terre est livrée. On ne les chassera pas à coup de fusil; on ne les noiera pas dans l'encre; il faut le vent des Ave Maria ! Mettez-vous bien cela dans la tête et dans le coeur”.

LOUIS VEUILLOT.

L'Acte héroïque



C'est un don volontaire que nous faisons de toutes nos oeuvres satisfactoires personnelles pendant notre vie, et des suffrages qui nous seront appliqués après notre mort. Nous ne donnons que le fruit spécial et personnel; par conséquent, les prêtres peuvent continuer d'offrir la Messe à l'intention des personnes de qui ils ont reçu des honoraires, et les fidèles de prier pour eux, pour leurs parents, d'accomplir des oeuvres de piété, etc. Les fruits de mérite, de propitiation et d'impétration leur restent, la *satisfaction* ou expiation seule est appliquée ou donnée par ce voeu aux âmes du Purgatoire par les mains de Marie.

Outre les nombreuses indulgences accordées à cet acte et qu'on peut voir dans les catalogues authentiques, il a ce privilège que les personnes qui ont fait ce voeu peuvent appliquer aux défunts toutes les indulgences non applicables en vertu des concessions, et qui ont été accordées jusqu'à ce jour, ou seront accordées dans la suite.

Il ne faudrait pas faire l'acte héroïque sans l'autorisation du confesseur; mais pour engager un plus grand nombre d'âmes généreuses à donner cette marque par excellence de dévouement aux pauvres âmes des fidèles défunts, il suffira de citer cette parole de saint Ambroise: " Tout ce que nous donnons par charité aux âmes des défunts se change en grâces pour nous, et après notre mort nous en retrouverons le mérite cent fois doublé. "

FORMULE

O Marie, Mère de miséricorde, je fais entre vos mains, en faveur des saintes âmes du Purgatoire, l'entier abandon de mes oeuvres satisfactoires pendant la vie, et des suffrages qui me seront appliqués après la mort, et ne me réserve que la compassion de votre coeur maternel.

Notre-Dame des Suffrages



Pieux et lent. J. A. Gagnier com.

Sopr.
Ten.
Bass

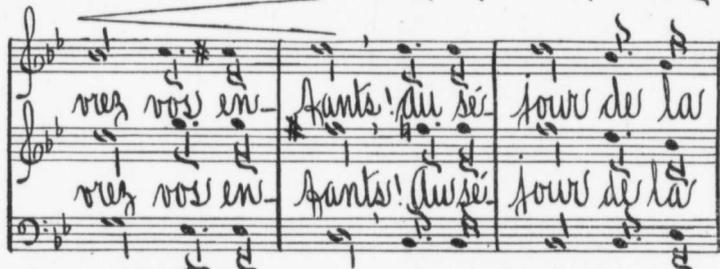
Rei- nes du Pur-ga- toi- res Dé- li-

Rei- nes du Pur-ga- toi- res Dé- li-



rez vos en- fants! du sei- jour de la

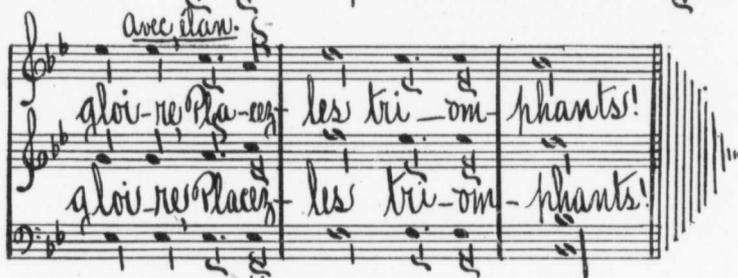
rez vos en- fants! du sei- jour de la



avec tan.

gloi- re Pla- cez les tri- om- phants!

gloi- re Pla- cez les tri- om- phants!

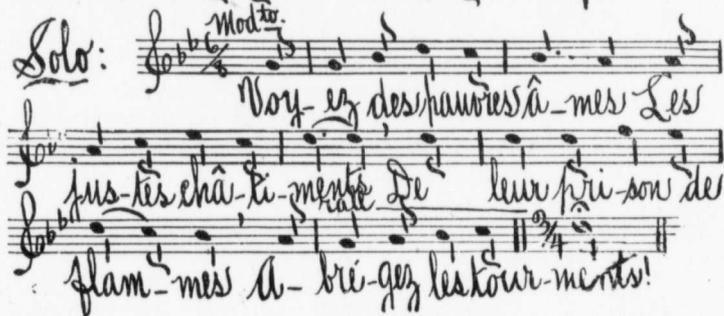


Solo: Modto.

Voy- ez des pauvres â- mes Les

jus- tes châ- ti- ments De leur pri- son de

flam- mes A- bri- gez les tour- ments!



II

Vous savez l'amertume
Des âmes loin de Dieu ;
Ce chagrin les consume
Plus encor que le feu.

III

Du divin sacrifice
Nous leur donnons le fruit ;
Puisse dans le calice
Le sang de Jésus-Christ.

IV

Envoyez, tendre Mère,
Vos anges auprès d'eux
Porter notre prière
Pour vos fils malheureux.

(Tiré des "Cantiques de Notre-Dame de Montligeon".)

N. B.—Comme nous l'avons fait depuis le mois de septembre, nous continuerons désormais, dans la mesure du possible, à insérer dans chaque livraison un cantique dédié à la Sainte Vierge.
N. D. L. R.

V

Par vous qu'au Dieu suprême
En son beau Paradis,
A ce Dieu qui les aime
Bientôt ils soient unis.

VI

De nous, ô chères âmes,
Un jour souvenez-vous ;
Loin des terribles flammes,
Au ciel, priez pour nous.

VII

De ces peines sévères,
Qu'un vivant souvenir,
Des fautes plus légères
Nous garde à l'avenir.

Elle et Lui

Ecrivant à son mari, qui est sur le front, une jeune femme un soir ne put se retenir de verser quelques pleurs sur la lettre. Mais bien vite ressaisie, elle les éponge avec un carré de buvard. Cependant, au moment de fermer son pli, elle eut l'idée d'ajouter un *post-scriptum* ainsi libellé : "Je t'envoie ce petit buvard. Embrasse-le bien : *il a bu mes larmes*". Et elle glissa le buvard dans la lettre.

Deux mois, elle resta sans réponse. Elle craignait chaque jour l'arrivée d'une fatale nouvelle, lorsque, enfin, elle reçut une enveloppe où elle reconnut, bien que déformée un peu l'écriture de l'époux. Et dedans, elle trouva un court billet, rédigé sur un lit d'hôpital. Le mari, blessé très grièvement, était maintenant sauvé. Aussi se hâtait-il de donner signe de vie, et faisant allusion au petit morceau de buvard qu'il renvoyait tout maculé de taches sombres, il concluait avant la signature, par ces mots : "Embrasse-le bien : *il a bu mon sang*".

dant pour ses bourreaux et il obtient la conversion d'un jeune homme qui tient les habits de ceux qui le lapident, et ce dernier devient le grand apôtre St Paul. Toute l'Eglise prie sans interruption pour le Prince des Apôtres qui vient d'être mis aux fers ; la nuit, un ange se présente soudain, lui enlève ses chaînes, l'engage à le suivre et le délivre ainsi de sa prison".

Nous avons insisté ; et avec raison. Or, qui pourrait nier que, si la Sainte Vierge elle-même intercède, Elle n'obtienne de son divin Fils les miracles les plus éclatants ? A ceux qui en auraient la tentation ce serait le temps de répéter ces paroles du Maître : "Pourquoi n'avez-vous pas pu chasser ce mauvais esprit ? A cause de votre manque de foi. En vérité, je vous le dis : Si vous aviez de la foi, comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : "Transporte-toi d'ici, là, et elle s'y transporterait. Vous diriez à ce mûrier : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous obéirait aussitôt, et rien ne vous serait impossible". D'ailleurs, les faits merveilleux dont sont témoins les sanctuaires à Marie ne prouvent-ils pas que la prière de la Sainte Mère est toute-puissante sur le coeur de Dieu ? Que le pèlerin prie non-seulement pour lui et pour les siens, mais qu'il prie pour ceux qui ne prient pas, pour les misérables qui n'y pensent pas. Voyons Sainte Monique. Elle avait, avec toute sa tendresse et toute sa foi, formé l'âme de son Augustin. Mais, par malheur, il y avait une autre influence qui combattait la sienne, et laquelle ? la plus puissante : celle du père même de l'enfant. Le jeune homme, tiraillé en deux sens contraires, ardent avec cela, doué d'une imagination prompte et d'un coeur impétueux, est une proie facile pour le mal. Il y tombe. Il s'y enfonce. Il y perd tout : foi, pureté, honneur. Mais sa mère ne désespère pas : elle prie. Augustin se fait hérétique : elle prie. Il se débat contre le remords et contre la grâce : elle prie encore plus fort. Cela dure seize longues et cruelles années. Puis, le ciel est vaincu par cette prière que rien n'abat. Il rend à Monique l'âme de son fils, et, comme s'il eût voulu la dédommager de sa courageuse attente, il fait, d'Augustin converti, un pontife, un docteur et un saint.

Que de conversions obtenues par la Sainte Vierge ! Et

que de conversions ont, pour ainsi dire, pris naissance dans ses sanctuaires ! Nous le dirons bientôt.

Qu'il prie pour sa Patrie, dont il se trouve le représentant officiel dans ce sanctuaire national à Marie : un peuple en prières est plus fort qu'un peuple en armes.

Lors de la guerre 1870-71, l'ennemi vainqueur menaçait le diocèse de Laval. Mgr l'Evêque ordonna une neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception ; tous les fidèles répondirent au vœu de leur premier Pasteur. Cependant, l'ennemi continuait d'avancer ; et le 17 janvier au soir, son avant-garde campait sur les hauteurs de Laval ; le lendemain, il se proposait d'entrer dans la ville. Oh ! que la miséricorde toute-puissante de Dieu se plaît d'arrêter les plans les mieux conçus ! On se mit en prières ; on fit un vœu à Notre-Dame d'Avesnières ; le 17, le soir même, la Vierge Marie apparaissait à Pontmain ; et, deux jours plus tard, l'ennemi se repliait sur Paris et laissait intacte la ville de Laval.

Nous sentons bien qu'il y aurait marge très large pour faire des applications pratiques ; mais jusqu'ici, nous avons plutôt voulu, d'une manière générale, après avoir montré le rôle de la Sainte Vierge dans la distribution de la grâce ("Notre mission", juin 1915) ; partant, la nécessité de sa dévotion et des pèlerinages, comme moyen de l'affermir et de l'augmenter, (août ; art. I), nous avons voulu, disons-nous, établir les devoirs du pèlerin à Marie : expier (septembre ; art. II), témoigner amour et reconnaissance, (octobre ; art. III) et demander grâces spirituelles et temporelles, (novembre ; art. IV).

Il nous restera donc à appliquer ces principes aux nombreux pèlerins qui visitent notre sanctuaire national de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine : et ce sera, sans contredit, le devoir le plus doux de la tâche que nous nous sommes imposée.

A. DE CH. FRANCOEUR, O. M. I.



AUX RETARDATAIRES

Nous envoyons chaque mois un certain nombre de cartes-avis à nos retardataires. Que personne ne voie en cela un procédé blessant !... Nous ne réclamons pas précisément ce qui nous est dû, — puisque nous vous avons continué votre abonnement sans autorisation expresse, — mais nous vous demandons tout simplement de bien vouloir le renouveler.

Pour quelques-uns, paraît-il, c'est tout un problème que de nous envoyer leur obole... La chose est pourtant bien facile : donnez au maître de poste, dans une enveloppe, la carte que vous avez reçue, et demandez-lui de vous préparer un "BON DE POSTE", de l'enrouler autour de votre carte et de nous adresser l'enveloppe. C'est le mode d'envoi le plus sûr et le moins dispendieux : 56 sous pour le Canada et 64 pour les Etats-Unis. Essayez-le !...

L'Administration.

"HISTORIQUE DU SANCTUAIRE"

Elle nous est, enfin, arrivée notre notice sur le Sanctuaire. Artistement imprimée et illustrée, elle intéresse surtout par les détails qu'elle contient sur les origines de la dévotion à la Ste Vierge au Cap de la Madeleine, et sur les faveurs signalées qui y ont été accordées. Le prix de détail est à la portée de toutes les bourses : 5 sous l'unité, au bureau ou par la poste. Nous accordons une forte remise, dans un but de propagande, aux organisateurs de pèlerinage.

PRIMES ! PRIMES !

La prime de 1915 est une belle photogravure de Sa Sainteté Benoit XV. Elle sert de reçu et même de remerciements, dans les moments de surcharge, pour les diverses offrandes.

Le Cap et son Pèlerinage

IMPRESSIONS D'UNE PELERINE

Si parfois le désir naît en votre âme de goûter quelques jours de calme... dans l'oubli des sables mouvants du désert et loin des fontaines tarées..., oh ! accueillez cette grâce insigne que le Ciel vous envoie dans un penser de bonté et d'amour, et accourez au pèlerinage de la Vierge du Rosaire.

Je suis venue pour quelques heures comme simple voyageuse, et j'y suis encore... parce que de touriste, la céleste rosée m'a transformée en pèlerine... et que mes pieds, comme mon coeur, sont cloués à cette terre de miracles..., oasis bénie où coulent les eaux jaillissant jusqu'à l'au-delà, et où des sentiers ombreux gardent l'âme rafraîchie par les brises bien-faisantes.

* * *

Le Cap de la Madeleine s'avance dans notre fleuve majestueux à mi-distance entre Québec et Montréal. Le site en est remarquablement beau !

On prétend qu'il y eut ici des missionnaires, voire même un manoir, avant que LaViolette eût jeté les bases de son fort trifluvien. Le manoir n'était peut-être qu'une tente en Israël ?... il se peut également qu'il y ait anachronisme ? dans tous les cas, l'antique maison seigneuriale est devenue un "Repos pour les pèlerins" après les réparations exigées par les outrages des ans,

C'est là, sans doute, sous ce toit primitif, que l'Hôte Divin a d'abord demeuré sur cette nouvelle plage entamant la forêt vierge.

Et Il est encore là dans la rustique chapelle dont on célébrera demain le bi-centenaire.

L'Ange de l'Eglise du Canada, l'Ange de la France Missionnaire, l'Ange de la Patrie, inclinés au-dessus du petit clocher rouillé, préludent harmonieusement, sur leur harpe d'or, au concert universel que va redire la rive laurentienne.

Ah ! si les échos de l'humble sanctuaire pouvaient se réveiller, en cette fête de la foi, de quelles hymnes d'actions de grâces n'enivreraient-ils pas les fidèles enfants de la Mère divine !

* * *

Le Chemin de la Croix est séparé du parc par un ravin au fond duquel coule rivière Favrel. L'on aperçoit les "Stations" à travers le feuillage de nos arbres canadiens. Sans cela le chrétien pourrait se croire transporté dans l'antique cité de David, en contemplant la Tour Antonia, qui domine la falaise, et en lisant en son pieux trajet : Palais de Pilate, Arc de l'Ecce Homo, Porte judiciaire, Chemin de Damas, etc.

Des inscriptions tirées de l'Écriture Sainte, les prophéties d'Isaïe sont reproduites en gros caractères, sur le parcours de la Voie douloureuse, qui se termine par une mosquée, copie exacte du tombeau du Christ.

De précieuses reliques, à chaque station, sont offertes à la vénération du pèlerin.

* * *

Le Cap voit passer les transatlantiques et tous les bateaux qui sillonnent notre roi des fleuves. Son port est animé par les yachts à gazoline, par de jolies gondoles, par le canot indigène et par la pêche.

Chaque fois que notre regard se lève vers l'horizon, c'est pour y apercevoir de blanches voiles... quelquefois même, nos Québec, tout illuminés dans la nacré de nos aurores matinales, semblables à des météores, cotoyant de si près la rive enchantée qu'on étendrait la main pour toucher celle des amis qui nous saluent au passage.

Une ligne d'autobus, deux malles quotidiennes relient le Cap aux Trois-Rivières. Les visiteurs y affluent sans compter les nombreux et édifiants pèlerinages. Le soir venu, les processions aux flambeaux dans le parc qui enclôt le Sanctuaire, laissent un souvenir indélébile. La voûte azurée semble prêter ses globes lumineux à la terre sacrée; le temple rustique se transforme, s'idéalise sous les rayons scintillants de milliers d'étoiles et tout s'efface... tous s'inclinent et toutes les voix s'unissent dans une prière vibrante pour chanter le su-

blime cantique de la divine Mère, l'hymne extatique de son amour que les siècles ont redit depuis deux mille ans.

* * *

Je pars... car je ne veux pas attendre les feuilles mortes... je ne puis me les figurer dans l'Éden... et, pèlerine du temps, je vais reprendre le bourdon. Je marcherai, je marcherai jusqu'à mon retour à ton autel, ô ma Mère, Notre-Dame du Rosaire.

Mon âme chantera encore, dans la tristesse de l'exil, avec le psalmiste :

Qu'ils sont beaux les chœurs des fils de l'Église debout dans la prière ! De leurs rangs montent de suaves et joyeuses mélodies comme celles des Anges.

RUTH.

Cap de la Madeleine, août 1915.

Un étudiant qui suivait les cours de l'Université, récitait, tous les jours, trois *Ave Maria*, avant de prendre son repos.

Malheureusement, de dangereuses compagnies l'entraînèrent dans de graves désordres. Un soir, en particulier, il était allé, avec un mauvais camarade, dans une maison infâme. Il sortit néanmoins avant celui-ci. Rentré chez lui, il fut tenté d'omettre sa pieuse pratique avant de se coucher. Toutefois, en vertu de l'habitude, il s'en acquitta, tant bien que mal, et ce fut heureusement pour lui.

A peine, en effet, était-il couché, qu'il vit, tout d'un coup, dans l'obscurité de la nuit, un spectre de feu lui apparaître. "Je suis l'âme de ton malheureux compagnon, dit l'apparition ; je viens de mourir subitement au sortir de cette maison ; mon cadavre est encore dans la rue et mon âme se trouve en enfer. Je suis envoyé pour te dire, de la part de Dieu et de la Sainte Vierge, que, si tu n'avais pas récité, ce soir, tes *Ave Maria* accoutumés, tu aurais le même sort que moi, tu serais en enfer avec moi." Puis il disparut, laissant notre jeune homme en proie à la plus grande frayeur, jointe à la plus vive reconnaissance pour sa bonne Mère du ciel, qui l'avait préservé d'un tel malheur.

Chronique Mariale Internationale

PÈLERINAGE RÉGIONAL

“ Sur la rive nord-est du majestueux lac Témiscamingue, où la rivière des Outaouais, en son cours accidenté vient s'épanouir, entre deux rangées de collines agrestes, offrant aux yeux ravis du touriste une succession de spectacles plus enchanteurs les uns que les autres, la colonisation française a depuis une vingtaine d'années développé l'une des plus riches et les plus belles régions de notre domaine national.

Là, sur la limite extrême-ouest de notre province de Québec, face à l'Ontario, dont l'autre rive du lac, distante d'un mille en moyenne, borne le territoire, grandit un groupement d'élite, se forme dans la grande une petite province qui sera, plus tard, un des joyaux les plus riches d'une corbeille royalement garnie.

La seule rive québécoise du Témiscamingue et le pays qu'elle commande, avec ses soixante-quinze milles d'étendue, donneront un jour asile et richesse à plus de cinquante florissantes paroisses canadiennes-françaises.

Or, la capitale de ce royaume en pleine croissance est la naissante, mais si coquette et si industrielle petite cité de Ville-Marie. Il n'y a pas encore cinq lustres écoulés, on ne trouvait là qu'un misérable poste, où le missionnaire venait rencontrer, pour leur offrir les secours de la religion, les pauvres enfants des bois, d'abord, et puis ensuite les bûcherons canadiens lancés à l'assaut de la forêt séculaire.

Dix ans après, sur le croissant que dessinent les rieuses collines au pied desquelles s'arrondit le lac, en une baie superbe, que les premiers pionniers appelèrent tout naturellement “La Baie-des-Pères”, en l'honneur des vaillants Oblats, premiers apôtres de ce pays reculé, on vit se grouper, s'échelonner, gracieuses et propres, autour d'un modeste clocher, nombre de maisonnettes de défricheurs, de voyageurs, de commerçants.

Le village de "La Baie-des-Pères" existait.

Dix ans passèrent encore, et le petit hameau, de plus en plus prospère, avait déjà pris l'allure d'une villette très convenable. Il se fit donner une charte, en conséquence, et bien inspiré, il s'en alla reprendre, dans l'histoire de la patrie canadienne, un beau nom trop délaissé par la grande cité de Montréal : il se fit appeler Ville-Marie.

Et, maintenant, quand le voyageur, après avoir laissé la ligne mère du transcontinental Pacifique Canadien, à Mattawa, roulé sur rail, pendant quarante-cinq milles, le long des rapides de l'Outaouais, jusqu'au pied du lac Témiscamingue, à Gordon Creek, navigué pendant cinquante milles, dans un joli navire, le long de cette nappe d'eau magnifique, contourné soudain le promontoire à l'abri duquel s'endort, calme et attrayante, sous les caresses du soleil couchant, la vaste Baie-des-Pères, il ne peut retenir un cri d'admiration en présence de la délicieuse petite ville s'étalant tout d'un coup à ses yeux, au sein de cette forêt vierge qui, de presque tous les côtés, enlace encore le lac géant.

C'est en vain qu'on insisterait pour l'illustrer à la plume : aucune description ne saurait rendre justice au paysage unique et grandiose qu'offre ce petit paradis terrestre aux regards étonnés du touriste auquel la bonne pensée est venue de promener jusque là son désir de mieux connaître notre merveilleux pays.

Eh bien ! c'est dans ce décor féerique que les pieux habitants de Ville-Marie et de toute la contrée cirvoisine, obéissant à la salutaire inspiration de leurs dévoués pasteurs, les Oblats de Marie Immaculée, ont résolu d'ériger une statue colossale à la Vierge Immaculée en sa Conception.

Sur le pic supérieur du promontoire, qui dessine chacune des cornes de ce croissant dont nous parlions, et qui ceinture la Baie-des-Pères, ils dresseront la statue héroïque de la Vierge, et tout à côté une immense croix, afin d'affirmer plus complètement la prise de possession française et catholique, définitive, de ce coin de terre promise dans la province de Québec.

Le geste n'est pas simplement filial, il n'est pas seulement croyant, mais il est prophétique. Il annonce que la race qui

le fait est prédestinée à s'implanter à demeure sur cette rive québécoise du Témiscamingue et plus encore à s'emparer pacifiquement, petit à petit, de la rive ontarienne et de l'arrière pays qui s'y rattache, et à renouer la chaîne des groupes français et catholiques, jusques au Nipissing et l'Algoma, assurer l'influence de la langue française et de la foi catholique par tout le nord-ouest d'Ontario.

Sans y mettre aucun chauvinisme, mais rien que du patriotisme de bon aloi, voilà ce que nous fait entrevoir l'acte magnanime que posent, sous les auspices de la Vierge bénie, nos compatriotes de Ville-Marie.

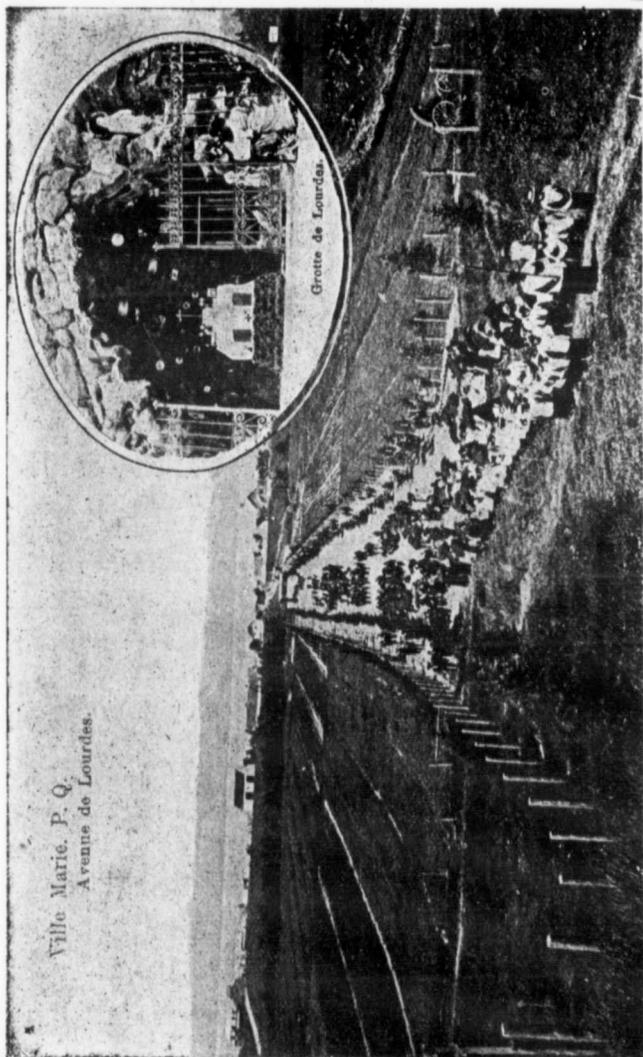
Sans doute, leur splendide monument religieux et national ne manquera point de devenir un centre de pèlerinages, où afflueront les populations catholiques, tant d'Ontario que de Québec, grâce au charme des lieux, aux bénédictions qu'y prodiguera la Madone, aux facilités de transport que vont y fournir bientôt les deux voies ferrées montant vers Ville-Marie, l'une du côté d'Ontario, l'autre du côté de Québec, la première en partie construite déjà, l'autre dont le gouvernement d'Ottawa et de Québec ne sauraient tarder d'assurer l'extension.

L'entreprise de piété en est donc une de patriotisme en même temps. Les fidèles de Ville-Marie ont la générosité de n'en point garder le monopole, mais invitent à y participer leurs compatriotes et coreligionnaires de partout, dans le Canada français. C'est avec la même générosité et un empressement bien légitime, j'aime à le croire, que nous répondrons tous à leur appel, réclamant notre part de mérite à l'oeuvre sainte, à la manoeuvre de haute tactique nationale dont ils prennent là l'initiative.

(“LA CROIX”, 24 AVRIL, 1904).

L'idée certes avait du bon, mais elle était trop vaste. Elle fut donc réduite aux proportions d'une oeuvre régionale, et, au lieu “d'une statue héroïque de la Vierge, et d'une immense croix”, nos pieux compatriotes de là-bas durent se contenter de pratiquer dans le flanc du promontoire une magnifique grotte de Notre-Dame de Lourdes.

Devenue un lieu de pèlerinages locaux, elle a été visitée, cette année, par plusieurs groupes de fidèles. Voici ce qu'écrivait dans "Le Droit" une "Canadienne" de Ville Marie :



"Nos enfants ont eu une magnifique retraite, prêchée par le Révérend Père Hénault, O. M. I., missionnaire au Cap de la Madeleine... Pour laisser dans l'âme de ces tout petits

un souvenir profond de leurs saints exercices, un pèlerinage avait été organisé à la grotte de Notre-Dame de Lourdes.

A une heure matinale par un beau samedi de septembre, un essaim d'enfants, récitant leur chapelet, montaient là-haut dire à la bonne Vierge, d'oublier leur jeune passé et de prendre soin de l'avenir. Ils semblaient tous heureux et dans leurs yeux bleus ou noirs, qui reflétaient leurs âmes, on pouvait un peu plus tard : "La Vierge de Lourdes est assurément recommence".

De son côté, un chroniqueur de Nord Témiscamingue écrivait un peu plus tard : "La Vierge de Lourdes est assurément satisfaite des pieux pèlerins qui ont été en grand nombre à sa grotte captivante et pittoresque de Ville-Marie, le dimanche 5 septembre, lui offrir leurs vœux, leur vénération et leur amour. Dans sa maternelle tendresse, la Mère Immaculée nous avait dotés d'une température idéale et ensoleillée, et c'est pourquoi durant tout le trajet sur "Le Météor", comme au pied du *Rocher* béni de la Vierge, les pèlerins ont redoublé de recueillement et de ferveur dans la fréquente récitation du Rosaire et les chants populaires de nos hymnes mariales.

Le R. P. S. Beaudry, O. M. I., supérieur de Nord Témiscamingue et organisateur du pèlerinage, tint à célébrer lui-même la messe solennelle au sanctuaire de la Grotte; la direction du chœur de chant avait été confiée à M. le curé P. Falardeau de la Rivière-Blanche; et le sermon de circonstance fut donné par le R. P. J. B. Lévesque, O. M. I., de Ville-Marie. M. l'abbé F. X. Moreau, de Nédelec, et le R. P. Geo. Boileau, O. M. I., faisaient partie de la pieuse excursion.

C'est le désir et le souhait de tous les pèlerins de Nord Témiscamingue, de Guérin, de Nédelec et de la Rivière-Blanche, qui sont tous revenus enchantés et édifiés de leur religieux voyage, d'avoir souvent le privilège d'aller saluer la Vierge de Lourdes de Ville-Marie, à la faveur d'une promenade poétique et reposante au pays enchanteur de l'accueillante villa de la Vierge, et d'aller chaque année en groupes compacts, déposer aux abords de la Grotte aimée leurs supplications et leurs vœux, avec le témoignage filial de leur attachement et de leur piété".

LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

DON MAGNIFIQUE

Au mois d'octobre dernier, nous écrivions : "Le Calvaire attend toujours les dons extraordinaires qui le feront surgir de terre comme par enchantement. . . Espérons ! La Sainte Vierge tient en mains de nombreuses et puissantes ficelles".

Elle vient d'en faire jouer une, à l'heure où nous nous y attendions le moins.

Quelques jours avant la fête du deuxième centenaire, un de nos riches canadiens des Etats-Unis, M. Ls. Perreault, de Springfield, faisant avec son épouse, le tour des groupes du Rosaire, s'arrête longuement devant celui de l'Ascension. Le "missionnaire attitré des pèlerins isolés", qui, poussé par je ne sais quel bon génie, les suit d'assez près, les rejoint. "Mon Père", demande M. Perreault, ce groupe, qui ne porte pas d'inscription, est-il retenu ?" "Non, mon ami", reprend le Père Harnois, "nous comptons, pour achever de le payer, sur les souscripteurs des Annales. Il est encore temps cependant, si vous le voulez..." Un silence... "Prenons-le à notre compte", dit notre brave homme, en plongeant un regard de libéralité dans celui de sa compagne. — "Oui, prenons-le". Et le quêteur en chef de N. D. du Cap de conclure le marché: "Bien, il est à vous, c'est entendu ! Grand merci, mon cher ami, et que la Sainte Vierge vous récompense !"

\$750.00 ! le cadeau est magnifique, d'autant plus qu'il nous permet de verser, de la caisse du Rosaire dans celle du Calvaire, une somme assez ronde. Il ajoute aussi un trait de plus au caractère national de notre oeuvre mariale.

Grâce à l'heureuse inspiration de ce généreux donateur, nos Canadiens-français des Etats-Unis ont enchassé dans la couronne des quinze groupes qui entoure le Sanctuaire un splendide joyau. Merci, au nom de tous nos amis, merci !

TABLEAU DE STE-MARIE MADELEINE

Québec : M. Joseph Jobin, pour guérison obtenue, \$15.00.

QUETES

Pèlerinages de Warwick, \$23.37; de Ste Angèle de Laval, \$24.84; d'Ottawa et d'autres, le jour de la fête, \$57.65; de Montréal et Québec, (Tertiaires) \$105.91.

TABLEAU DU BON LARRON

—*Lachevrotière* : Pour plusieurs grâces obtenues et plusieurs autres sollicitées, \$5.00.—Une abonnée.—*Montréal* : Guérison obtenue après promesse de \$5.00 pour le Calvaire.—*Dame Vve J. B. Daoust*.—*Worcester* : Dame Regis Cloutier, pour guérison obtenue, \$2.00.

—“Guérison d'un mal à un bras après promesse d'une piastre pour le Chemin de la Croix et d'un pèlerinage”.—XX.

—Faveur obtenue : \$1.00; Promesse d'un nouveau don pour une autre faveur sollicitée.—Abonnée.

Champlain : Dame N. Marchand, \$2.00; Dame O. Pital, \$1.00; Théophile Levasseur, \$1.00; A. M. Moreau, \$5.00; Dame F. Nobert, 50 sous.—*Collège Bridge, N. B.* : Dlle Léonie M. Richard, 50 sous.—*Edmunston* : Dlle Alice Marchand, 10 sous.—*Grand-pré* : X, 25 sous.—*Katerale* : Dame John Lamothe, 50 sous.—*Hull* : Une zélatrice, \$2.00.—*Lorrainville* : Dame Jos. Bellemare, \$1.00.—*Maddington Falls* : Dame Henri Massé, \$2.50 pour une guérison obtenue.—*Montmagny* : Une abonnée, 25 sous.—*Montréal-Québec* : Plusieurs abonnés, \$2.60.—*Nashua* : Pour faveur obtenue, \$2.00.—Une abonnée.—*Princeville* : M. Arsène Baril, \$4.50.—*Québec* : Dlle Philomène Fiset, \$1.00.—Une abonnée, \$1.00.—*Rivière Ouelle* : Dame Nazaire Aubert, \$1.00; M. Eugène Charpentier, pour le Tombeau, 40 sous.—*St Canut* : Dame Mathias Guenette, 50 sous.—*St Cuthbert* : Dame Aimé Houle, \$3.00.—*St Etienne des Grès* : L. B. 25 sous.—*St Léonard d'Aston* : Dame Arthur Comeau, 25 sous.—*St Stanislas de Champlain* : Dame L. Landry, 50 sous.—*St Wenceslas* : Dame J.-Bte Plourde, \$2.00.—*Ste Thècle* : S. Gervais, \$1.00.—*Somersworth* : Dlle Delphine Laliberté, 75 sous.—*Stillwater* : Dame J. Bte Ricard, \$1.00.—*Trois-Rivières* : Dame Joseph Rochefort, \$1.00; L. B., \$2.00.—*Warwick* : Dame D. B., \$2.00.—*Yamachiche* : Un abonné, 75 sous; M. M. G., \$3.00; Une abonnée, 25 sous. — ? : Divers, \$1.50.—? : Dlle Alphonsine Kelly, 50 sous.

“ Lorsque je fais le Chemin de la Croix”, disait un saint prêtre, “je crois voir autour de moi une troupe d'âmes souffrantes me disant : “Oh ! ayez pitié de moi, vous qui êtes l'ami de Jésus, vous qui êtes le dispensateur des trésors célestes”.



ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu".

AVIS IMPORTANTS :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète

Actions de grâces reçues au mois de juillet et août 1915

—*Almaville* : Guérison complète de ma petite fille.—Mlle A. L.—Grand soulagement obtenu pour moi et mes deux enfants.—Mde A. L.—*Arthabaska* : Guérison obtenue, et demande d'être guérie d'un rhumatisme. Off : \$1.25.—Mde J. H. G.—*Aston Sta* : Guérison d'un mal de gorge. Off : 25 sous.—Un jeune homme.—*Baie des Bacons* : Grande guérison obtenue. Off : \$1.00.—M. O. Martel.—*Baie des Mille Vaches* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Dame E. T.—*Bairdstown Cal.* : Faveur obtenue. Off : une basse messe.—Mde A. H. Couturier.—*Batiscan* : Guérison obtenue après promesse d'un pèlerinage et d'un abonnement à perpétuité.—A. L.—*Bearn* : Guérison d'un abcès dans les dents.—Une abonnée.—*Bécancourt* : Guérison d'un mal d'yeux après une neuvaine.—Une abonnée.—Guérison de mon petit garçon souffrant d'un mal de dents et d'oreilles, après deux neuvaines.—Une abonnée.—Grande faveur obtenue après promesse de faire publier. Off : \$1.00.—Une Enf. de Marie.—*Belisle's Mill* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Berthierville* : Grâces obtenues. Off : 60 sous.—Dame Rod. Gagnon.—Deux faveurs obtenues. Off : \$1.00.—Dme L. A. Tellier.—*Bois Hébert, N. B.* : Faveur obtenue après promesse d'abonnement.—Dme W. B.—*Bien-vile* : Faveur obtenue. Off : Une grand'messe.—Une abonnée.—*Black River* : Réussite d'une opération.—Dme P. C.—*Cap de la Madeleine* : Faveur obtenue.—Une abonnée.—Cinq jeunes filles remercient la Ste Vierge pour succès dans les examens.—Plusieurs faveurs obtenues.—Une abonnée.—Recouvrement d'un trousseau de clefs.—O. M. I.—Guérison d'un animal après promesse de cierges et publication dans les Annales.—Dme Fred. Brière.—*Cascade N. H.* : 25 sous pour les 12 lampes, pour faveur obtenue.—Dme J. B.—Faveur obtenue après une neuvaine de chapelets. Off : 25 sous.—Dme J. B.—*Charlesbourg* : Guérison obtenue. Off : \$1.00.—M. I. Paradis.—Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Mde H. Drouin.—*Chûtes Shawenegan* : Guérison surprenante après promesse d'un pèlerinage

et d'un abonnement.—Dme A. Marchand.—*Deschailions* : Grandes grâces obtenues. Off : 15 sous.—Une abonnée.—*Deschambault* : Grandement soulagée d'un violent mal de dents.—Mde N. B. — Grâces très importantes. Généreuse offrande promise.—Mde B. A.—*Escabana Mich* : Réussite d'une opération après promesse d'une grand-messe.—Mde Brunelle.—*Escoumains* : Guérison obtenue. Off : \$1.00. Mde N. T.—Grande guérison obtenue. Off : \$1.00.—Dme W. T.—Guérison de mon en fant. Off : 25 sous.—Mde W. T.—Trois guérisons obtenues. Off : 75 sous.—Dme X. Y.—Guérison d'un mal de dents après promesse de faire publier. Off : 50 sous.—Mde L. T.—Guérison d'un animal de prix. Off : un abonnement.—Mde J. M.—*Fall River* : Faveur obtenue par l'intercession de St Gérard Majella. —Une abonnée.—*Frampton* : Guérison obtenue après promesse d'abonnement.—Une abonnée.—*Gentilly* : Merci à N. D. du Rosaire pour mon brevet obtenu avec distinction.—Mlle F. T.—*Grand-Mère* : Prompte guérison de mon bébé. Off : 25 sous.—Ph. L.—Grande faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—Dme J. F. T.—Guérison obtenue par l'usage des roses bénites.—Mde A. Ayotte.—Obtention d'un emploi pour mon mari.—Mde X. H.—*Grondines* : Grande faveur obtenue. Off : 10 sous.—Dlle M. A. Mathieu.—Merci ! pour obtention de mon diplôme. Off : 25 sous.—*Hérouville* : Offrande 2 messes pour faveurs obtenues.—Dme G. D.—*Immaculée Conception* : Plusieurs faveurs obtenues. Off : 25 sous.—M. G.—*Lac à la Tortue* : Guérison obtenue. Off : 25 sous.—Dme J. B.—Recouvrement d'une somme d'argent.—Une abonnée.—*Lachine Locks* : Offrande de deux messes pour faveur obtenue.—Mde A. Dagenais.—*L'Anse à Giles* : Faveur obtenue. Off : \$1.20.—Mde J. B. M.—*L'Anse aux Gascous* : Guérison de mon petit garçon. Off : un abonnement et 25 sous.—Dme W. D.—*La Tuque* : Grande amélioration de ma santé. Off : 25 sous pour ma guérison complète.—Dme T. P.—Guérison d'un animal.—Heureuse maladie, préservation de mes deux enfants d'un grave accident.—Dme T. J. G. —*Le Précieux Sang* : Conversion d'un homme adonné à la boisson.—? —Guérison de mes deux enfants après promesse d'un pèlerinage au Cap.—Un abonné.—*Lewiston Me* : Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—Mde F. N. L.—Guérison de mon enfant.—Une abonnée.—*Limoilou* : Guérison d'un mal d'yeux. Prom : une abonnement.—M. A. Roy.—*Longue Pointe* : Grande faveur obtenue. Off : une basse messe.—Mde H. H.—*Loretteville* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—?—Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Une mère.—*L'Original* : Faveur obtenue. Off : une basse messe.—M. J. D.—*Louiseville* : Grâces obtenues après promesse de faire publier. Off : \$1.00.—Une amie.—Guérison d'un gros mal de tête. Off : 25 sous.—Dame W. V.—Guérison de mon enfant. Off : 20 sous pour 4 cierges.—Dme W. V.—Faveur obtenue. Mde D. P.—

Lowell, Mass : Obtention d'ouvrage pour mon frère.—Dlle E. N.—*Manchester, N. H.* : Faveur obtenue et soulagement considérable dans une grave maladie.—Une abonnée.—*Maniwaki* : Guérison obtenue.—J. C.—Grâce obtenue après promesse d'un abonnement.—Mde T. Ar.—*Maskinongé* : Faveur obtenue. Off : 25 sous pour les quinze lampes.—A. W.—*Mistassini* : Grande amélioration d'un mal de genoux, et demande de guérison complète. Off : une messe.—Mlle L. V.—*Moncton, N. B.* : Grâce obtenue après promesse d'une basse messe.—Dlle Bastorache.—*Montmagny* : Guérison d'un mal d'yeux par l'usage des roses bénites. Off : 50 sous.—Dme A. B.—*Montréal* : Plusieurs grâces obtenues par l'intercession de la petite soeur Thérèse de l'Enfant Jésus.—Mlle A. M.—Grande faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—Mlle A. M.—Grande faveur obtenue.—Dlle M. Mc.—Faveur obtenue.—Arthur Martineau.—Faveur obtenue après deux neuvaines des 3 Ave Maria. Off : 50 sous.—Dme A. B. Hudon.—Conversion obtenue.—Mde N. S.—*Newport Vt* : Protection de la Ste Vierge durant une sérieuse maladie.—Enf. de Marie.—Guérison de mon enfant.—Dme I. Lajoie.—Faveur obtenue.—Mlle E. Tétreault.—*Nicolet* : Précieuses faveurs obtenues. Off : 50 sous.—M. V. Cantin.—Guérison obtenue d'une maladie sérieuse. Off : \$3.00.—M. Ph. Rousseau.—Faveurs spéciales obtenues.—?—*N. D. du Laus* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Picardville, Alta* : Grâce obtenue. Off : 50 sous.—Mde F.—*Pierreville* : Guérison de mon jeune enfant.—Dme A. C.—*Pointe du Lac* : Deux grâces obtenues. Off : une messe perpétuelle.—Une abonnée.—Plusieurs grâces obtenues par l'intercession du Sacré Coeur et de la Sainte Vierge.—Abonnés.—*Pointe Ste Anne des Monts* : Grâce obtenue. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Princeville* : Guérison de mon enfant, menacé de trois infirmités après une grave maladie. Off : \$4.50 pour le Chemin de la Croix et un abonnement.—Mde Arsène Baril.—*Proulxville* : Guérison obtenue.—Une abonnée.—Guérison de mon petit garçon.—Dme A. G.—Guérison complète de mon petit garçon après un pèlerinage au Sanctuaire N. D. du Cap.—Une abonnée.—Heureuse naissance de mon enfant.—Une abonnée.—*Québec* : Guérison obtenue après promesse de publication. Off : un cierge.—Mde V. C.—Guérison obtenue.—M. J. A. Bourget.—*Racine* : Guérison de ma petite fille.—Mde O. B.—*Riv. à la Martre* : Faveurs obtenues. Off : \$1.00.—Mde Jos. L. Italien.—*St Adelphe* : Faveur obtenue. Off : 75 sous.—Une zélatrice.—Guérison obtenue.—Dme O. G.—Guérison de mon enfant. Off : 45 sous.—Dme A. T.—*Ste Agathe, Lot.* : Faveur obtenue. Off : \$2.00.—Un abonné.—*St Alexandre, Kam.* : Soulagement d'une sérieuse maladie. Mde M. B.—*Ste Angèle de Laval* : Guérison obtenue après promesse d'un abonnement à vie.—Une zélatrice.—Guérison d'un petit garçon.—Une abonnée.—Guérison d'un enfant. Off : 2 messes

basses.—Succès obtenus. Off : \$1.00 pour le Chemin de la Croix.—Guérison et obtention d'ouvrage. Off : une grand'messe.—M. O. Richard fils.—*Ste Anne des Monts* : Guérison obtenue. Off : \$10.00.—M. Luc Marin, Père.—Guérison et faveur obtenues. Trois enfants guéris de la coqueluche. Off : \$3.00 pour une grand'messe et 25 sous.—Mde Luc Morin, fils.—*St Anselme, N. B.* : Préservation d'un incendie.—M. L.—Guérison d'un mal inconnu après usage des roses bénites.—M. L.—*St Antonin* : Plusieurs faveurs, protection de la Ste Vierge.—O. P. A. B.—*St Aubert* : Faveur obtenue après promesse de faire publier.—Dlle Joséphine Morin, Inst.—*St Barnabé* : Guérison d'un mal d'yeux après usage de roses bénites.—Un abonné.—Guérison d'une paralysie.—Une mère de famille.—Guérison d'un mal de jambes.—Une abonnée.—Faveur obtenue.—Dme A. Gelinas, abonnée.—Grâce obtenue. Off : \$1.00 pour messes.—Une abonnée.—*St Boniface* : Guérison d'une névralgie. Off : 25 sous.—Mde L. D.—*St Casimir* : J'offre deux basses messes en remerciement pour grâces reçues et demande d'autres précieuses faveurs, surtout 3 conversions.—M. E. L.—*St Charles Maudeville* : Mon frère guéri d'un empoisonnement de sang.—Mon père paralysé prend du mieux.—Santé et grâce de supporter de lourdes épreuves. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*St Claude* : Recouvrement d'une dette. Off : \$1.20 pour le calvaire.—J. R.—Grande faveur obtenue après une neuvaine. Off : 50 sous.—Une zélatrice.—*Ste Clothilde* : Guérison obtenue après promesse d'un abonnement.—Mlle F. C.—*St Cyrille L'Islet* : Guérison de mon mari et de mon petit garçon. Off : un abonnement et 25 sous.—Une abonnée.—*St Elie de Caxton* : Guérison de ma petite fille.—Dme D. L.—*St Elzéar Bce* : Prompt rétablissement à la santé. Off : une messe perpétuelle.—Dme B. Larochelle.—*St Félix de Kingsey* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Guérison de mon enfant après une neuvaine à N. D. du Cap.—Mde A. B.—*Ste Flore* : Faveur obtenue.—R. B.—Réussite dans un examen après promesse d'un pèlerinage.—*St François, Beauce* : Guérison d'un mal d'oreille.—E. R.—Guérison obtenue.—E. R.—*St François du Lac* : Guérison du genoux d'une petite fille.—Une Religieuse.—*St Gabriel Lalement* : Grande faveur obtenue.—Mde A. Pepin.—*St Gabriel de Brandon* : Grâce obtenue après promesse d'un abonnement.—M. S.—*Ste Geneviève* : Guérison obtenue après promesse de faire publier.—Un abonné.—*St Grégoire* : Plusieurs faveurs obtenues.—Mde J. Hamel.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Mde A. T.—Grâce obtenue : Off : 50 sous.—Mde A. R.—Grande faveur obtenue après promesse de publier. Off : 50 sous.—Une amie.—*St Henri, Montréal* : Protection spéciale de ma famille.—Mde C. M.—*St Jean d'Iberville* : Guérison obtenue. Off : 50 sous.—L. B.—*St Justin* : Guérison obtenue.—Une abonnée.—*St Laurent, I. O.* : Guérison obtenue. Off : \$5.00.—Mde J. Vaillancourt.—*St Léonard d'Aston* :

Heureuse maladie. Off : 25 sous pour le Chemin de la Croix et un abonnement.—Mde A. C.—*Ste Marguerite* : Heureuse naissance de mon enfant.—Dm. L. L.—Plusieurs faveurs obtenues. Off : 15 sous.—Dme P. L.—*St Norbert, Arth.* : Guérison obtenue.—M. C. R.—*St Paul de Chester* : Amélioration de la santé d'un enfant, après promesse d'un abonnement.—Mde A. C.—*St Pierre* : Merci au Sacré-Coeur et à N. D. du Kosaire pour deux faveurs obtenues.—A. J.—*St Pierre les Becquets* : Faveur obtenue. Off : une basse messe.—Une abonnée.—Grâces obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge et de Saint Joseph. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*St Raymond* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant. Off : \$1.15.—Une mère.—*St Roch de Mékinac* : Guérison d'un mal de dents, et grâce demandée.—Mde W. Jourdain.—*St Sauveur, Québec* : Plusieurs faveurs obtenues. Off : \$1.00.—M. S. L.—Guérison obtenue après promesse d'abonnement pour 2 ans.—J. G.—Grande grâce obtenues par l'intercession du Sacré-Coeur et de la Ste Vierge.—Mde P.—*St Sévère* : Guérisons obtenues après promesse d'un pèlerinage.—Une abonnée.—*St Stanislas* : Guérison obtenue. Off : 25 sous.—G. S. A.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Une abonnée.—Guérison obtenue après promesse d'une messe et 25 sous pour le Calvaire.—M. H. Y.—Faveur obtenue. Off : 10 sous.—Une mère de famille.—Guérison obtenue.—M. P. L.—Plusieurs faveurs obtenues après promesse d'un pèlerinage.—Une abonnée.—Guérison d'une jambe sérieusement atteinte.—Dame L. L.—*St Tite* : Faveurs obtenues. Off : 20 sous.—M. A. P.—Faveur obtenue.—Une abonnée.—*St Valère* : Guérison d'un mal inquiétant. Off : une basse messe.—W. B.—*St Wenceslas* : Deux guérisons obtenues après promesse de faire publier. Off : \$6.00.—Mde E. St D.—Faveur obtenue. Off : \$2.00 pour le Calvaire. Mde J. B.—*St Zéphirin de Courval* : Conversion d'un père de famille ; une jeune fille qui a réussi à se faire instruire.—Mde Esdras Turcotte.—*Sanford, Me* : Grande faveur obtenue. Off : 15 sous.—Dme N. F.—*Sherbrooke* : Guérison de mon petit garçon qui avait avalé du foin.—Mde M. B.—*Signia* : Faveur obtenue après promesse d'une grand'messe.—Mde G. Y.—*Trois-Rivières* : Plusieurs faveurs obtenues. Prom : un abonnement.—Une abonnée.—Guérison d'un mal d'yeux, après une neuvaine de chapelets.—Mlle E. A.—Recouvrement de mon fils noyé après prières à la Ste Vierge, Ste Anne et St Antoine. Off : 50 sous.—M. O. L.—Guérison obtenue. Off : \$5.00.—Mde Albert Giroux.—Guérison obtenue.—Mde L. S.—Plusieurs faveurs obtenues. Off : \$1.00.—Dme P. T.—Faveur obtenue après promesse de deux basses messes.—Une abonnée.—Grande grâce obtenue.—Une abonnée.—Guérison obtenue.—M. A. M.—Guérison obtenue. Off : une basse messe.—Une abonnée.—Faveur obtenue.—Mde L. Y. R.—Faveur obtenue après promesse d'un abonnement.—M. H. C.—Guérison d'un mal inconnu, et heureuse maladie.

Off : 50 sous.—Une abonnée.—Guérison obtenue. Amélioration dans mon état de santé.—Une abonnée.—Préservation d'un incendie. Off : une grand'messe.—Une abonnée.—*Vauban Tun.* : Guérison d'un cheval. Off : 50 sous.—Une abonnée.—*Victoriaville* : Faveur obtenue.—Mde J. Carignan.—Faveurs obtenues.—M. Nap. Mailhot.—Faveur obtenue. Off : \$1.50.—Mlle M. C.—*Wallingford, Conn.* : Faveur obtenue. Off : \$3.00.—Une abonnée.—*Ware-Mass* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Mde C. B.—*Warwick* : Faveurs obtenues. Off : \$2.00 pour le Chemin de la Croix.—Mde D. B.—Guérison d'un mal de gorge.—Mde H. M.—Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Mde E. P.—Faveurs obtenues. Off : 35 sous.—Mlle Q. B.—*Waterbury Conn* : Guérison d'un mal d'yeux.—Une abonnée.—? : Guérison obtenue. Off : \$5.00.—Mlle G. T.—?... : Guérison obtenue.—Mde G. B.—? : Faveur obtenue après promesse de 75 sous.—Mde J. B. St Valère.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, priez pour nous.

Avis Importants :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avvertir quand la signature doit rester secrète.

Acton Vale : Une mère de famille malade depuis deux ans.—Dlle E. M.—*Arthabaska* : La conversion d'un malheureux esclave d'une mauvaise femme. Off : \$1.00 pour deux messes.—Dlle XX.—*Béancour* : Guérison d'une maladie de nerfs de ma fille : Prom : \$1.00.—Dame C. M.—*Berthierville* : Guérison à obtenir. Prom : abonnement à vie, deux pèlerinages et une généreuse offrande.—Dame Z. B.—*Champlain* : Guérison à obtenir. Off : trois grand'messes.—M. E. T.—*Chêneville* : La conversion d'un père de famille qui s'éloigne des secours de la religion.—C. B.—*Forges Radnor* : Une vocation; de l'ouvrage. Prom : une basse messe et recrutement de nouveaux abonnés.—Une zélatrice.—*Grand'Mère* : Un père de famille adonné à la boisson. Plusieurs promesses.—Une abonnée.—*Highgate, N. S.* : Guérison d'un mal de coeur, demandée, avec promesse de 25 sous.—Dme M. Martel.—Guérison de maux d'estomac.

Prom : 25 sous.—M. D. Desrosiers.—*Hochelaga* : Deux faveurs très importantes à obtenir.— Une abonnée.—*Jacques-Cartier, Québec* : Guérison de mon petit garçon. Off : un abonnement.—Une mère de famille.—*Katevale* : Conversion d'un jeune homme. Off : 50 sous pour le Chemin de la Croix.—Mde J. L.—*L'Anse aux Gascons* : Faveurs demandées.—Une abonnée.—*Lauzon* : Un jeune enfant malade. Off : abonnement.—Une abonnée.—*L'Epiphanie* : Succès dans les entreprises. Conversion d'un frère et d'une belle-soeur. Prom : \$25.00 pour le Calvaire.—Une bienfaitrice.—*Loretteville* : Guérison de ma petite fille.—Une mère de famille.—Guérison d'un Enf. de Marie malade depuis longtemps.—Mlle P. R.—Guérison d'un père de famille malchanceux.—M. P. M.—*Maddington Falls* : Un jeune homme.—Une abonnée.—*Montmagny* : Faveurs spirituelles et temporelles. Prom : \$10.00.—M. M. L.—*Montmorency* : Deux grandes faveurs demandées avec instance. Une mère de famille. Off : \$1.00 pour deux ans d'abonnement.—*Montréal* : Conversion d'un jeune homme qui a abandonné sa religion.—Une abonnée.—Une jeune zélatrice, souffrant de paralysie; une jeune fille nerveuse. De l'ouvrage pour un père de famille. Deux vocations.—*Dame Frs. C.*—Un père de famille alcoolique. Une vocation.—Une abonnée.—*Persévérance* dans la vocation religieuse. Off : 25 sous.—Une mère.—Guérison d'une jeune fille malade.—Deux pères de famille sans ouvrage.—Une abonnée.—Un père de famille adonné à la boisson qui ne pratique pas de religion.—Une mère affligée.—Protestant à convertir.—*Plessisville* : Guérison demandée.—Mde B. B.—*Pointe du Lac* : Guérison demandée.—Une abonnée.—Courage et secours dans une rude épreuve, pour moi et mon mari; la persévérance d'une novice.—Une zélatrice.—*Québec* : Un homme adonné à la boisson. Intentions particulières.—Une abonnée.—Guérison d'une mère de famille. Prom : un abonnement.—F. X. B.—Ma santé et mon entrée prochaine en religion.—Une zélatrice.—Conversion d'un époux et d'un jeune homme, tous deux abandonnant leur religion et adonnés à la boisson.—Un époux qui abandonne ses devoirs d'état.—Une abonnée.—*Rimouski* : Une bonne mort, succès dans nos entreprises. Préservation d'accidents, une heureuse délivrance.—Une mère.—*Roberval* : Succès meilleurs dans notre commerce. Prom : abonnement aux Annales et pèlerinage. Off : 25 sous.—*Dame C. L. Grenier*.—*St Alexandre* : Guérison d'un malade — Position demandée.—Une abonnée.—*St Aimé* : Guérison d'une surdité.—Guérison d'un malade et règlement d'une affaire très pressante.—Mde G. T. D.—*St Anselme, N. B.* : Un jeune homme adonné à la boisson.—Une abonnée.—*St Georges Est* : Faveur d'une bonne santé demandée avec confiance.—Mde J. R.—*St Grégoire* : Un jeune homme absent, un père de famille éloigné de ses devoirs religieux.—E. R.—*St Léonard de Nicolet* : Conversion d'une personne chère. Off : un abonnement.—Mlle B. Hé-

roux.—*St Maurice* : Une famille. Off : 25 sous.—M. E. L.—Succès dans nos études.—Abonnés.—*St Paulin* : Une conversion.—Par une zélatrice.—*St Séverin* : Succès dans des études et obtention d'un diplôme. Prom : \$5.00.—Mde B. G.—*St Stanislas de Champlain* : Réussite dans une grande entreprise.—M. R. L.—*St Tite* : Deux personnes adonnées à la boisson.—X.X.—*St Agathe des Monts* : Deux conversions.—Deux positions.—Deux jeunes personnes demandent la paix.—Règlement d'une affaire.—Un père de famille sans ouvrage.—Une abonnée.—*Ste Anne des Monts* : Mon mari devenu aveugle. Prom : un pèlerinage, une offrande de \$10.00 au Sanctuaire et un abonnement.—Une mère de 9 enfants.—*Sheldon, Vt.* : Guérison de maux de tête. Prom : 5 abonnements.—Dme C. D. 3 personnes.—*Trois-Pistoles* : Guérison spirituelle et temporelle, d'un jeune homme.—Une abonnée.—*Trois-Rivières* : Grâce toute spéciale. Prom : \$5.00 pour le Chemin de Croix.—Dlle M. D.—Un gendre adonné au blasphème qui ne fait pas de religion.—Une mère.—Un frère qui néglige ses devoirs religieux, un autre gravement blessé, deux vocations. Off : \$1.00.—Enf. de Marie.—Guérison demandée avec instance.—Une abonnée.—*Uxbridge, Mass* : Guérison demandée.—Conversion d'un pécheur.—Plusieurs faveurs spirituelles et guérison.—Grâces et faveurs à obtenir, aussi une guérison.—*Valleyfield Belle-rive* : Guérison d'une petite fille de 4 ans.—Une nouvelle abonnée.—*Ville-Marie* : Très grande grâce à obtenir.—Dlle X.—*Winooski, Vt* : Guérison d'une mère de famille affligée.—Mde J. A. P.—Guérisons demandées.—Une abonnée.—*Worcester, Mass* : Réussite d'une sérieuse opération, et recouvrance de la vue.—Mde E. D.—*Yamachiche* : Deux faveurs demandées. Off : 25 sous.—Une abonnée.—Guérison demandée; ma vocation.—Une Enf. de Marie.—*Youville* : Conversion d'un homme. Prom : une aumône.—Une abonnée.

POUR RIRE

Le P. Monsabré s'est rendu presque aussi célèbre par ses bons mots, que par son éloquence.

Un jour, il se préparait à la sacristie pour dire la Messe, quand tout à coup, une dame inquiète l'aborde et lui dit : "Mon Père, un conseil, s'il vous plaît. Je désire communier, mais j'ai peur d'avoir commis une faute : ce matin, je me suis longtemps regardée au miroir et je me suis trouvée... jolie".

—Allez en paix, ma fille; ce n'est pas une faute, c'est une erreur.



Nos chers défunts

Zos bienfaiteurs

SA GRANDEUR MGR. Z. RACICOT, Evêque-auxiliaire de Mgr l'Archevêque de Montréal.

Nos abonnés.

Appleby Corner : Raoul Beauchamp.—*Bécancour* : M. Joseph Beuchêne.—*Bellows Falls* : Prosper St Laurent.—*Bois-Blanc* : Dlle M. Bernèche.—*Byng Inlet* : Dlle Alma Lauzon.—*Dalhousie, N. B.* : Mlle Marie Laetitia Giguère.—*Grand'Mère* : Mde Jean-Bte. Caron.—*Grondines Ouest* : Mde Vve Edouard Trottier.—*Loretteville* : Mlle Marie-Anne Quinn.—*Montréal* : M. Napoléon Marcoux.—*Pointe à Pic* : Mde Honorat Gagnon.—*Québec* : Mde Adéla Prémont.—Mr Edmond Bussières; Joseph Frédéric.—*Ste Anne de la Pérade* : George Laquerre, Onésime Trottier, Dame Veuve Côme Bigné, Dame J. Leduc.—*St Georges Est* : Dame Ludger Bolduc.—*St Michel de Belle* : M. Joseph Turgeon.—*St Paulin* : Dame Rémi Roy; Dame Jean Plante.—*St Pierre les Becquets* : M. Philippe Tousignant.—*St Tite* : M. Joseph Richard.—*St Ursule* : Mde Euclide Béland.—*Sillery* : Rvde Sr St François de Borgia.—*Trois-Rivières* : Mlle Blandine Veillet e.—*Warwick* : Mde Omer Boutin.—*Westbrook* : Onésime Carig an.

INDULGENGE PLENIERE "TOTIES QUOTIES".

Par un décret du S. Office, en date du 25 juin 1914, le Pape Pie X a daigné accorder, pour le 2 novembre de chaque année, que les fidèles qui, s'étant confessés et ayant communiqué, visiteront une église ou un oratoire public ou semi-public et y prieront aux intentions du Souverain Pontife, puissent gagner à chacune de ces visites une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire seulement.

PRIVILEGE EXTRAORDINAIRE

Tous les prêtres, le jour de la Commémoration solennelle des fidèles défunts, pourront célébrer trois messes avec cette condition qu'ils pourront déterminer eux-mêmes l'intention d'une de ces messes et en percevoir l'honoraire; que la seconde sera appliquée aux suffrages de tous les fidèles défunts; que la troisième sera célébrée aux intentions du Souverain Pontife. (Constitution de la Congrégation des Sacrements, en date du 10 août 1915).

Donnez donc en ce jour, où l'Eglise pleurante
Fait entendre pour eux une plainte touchante,
Pour calmer vos regrets, peut-être vos remords,
Donnez, du souvenir ressuscitant la flamme,
Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,
Ces doux parfums du Ciel qui consolent les morts.

(CREMAZIE).



**Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux " ANNALES DU T. S. ROSAIRE.**

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

LE PARLER FRANÇAIS.—Sommaire de septembre.—Mgr François Pelletier, La Rédaction.—Entente Cordiale linguistique par Adjutor Rivard.—Le français et les marques de fabrique par Étienne Blanchard, ptre.—Poèmes par Gustave Zidler et W. Chapman.—La paume au filet par Alf. Verreault.—Glanures, lexique, etc.—Université Laval, Québec.

R. P. A. GRATRY : *De la Connaissance de l'Ame*, 7e édition, 2 vol. in-12. Prix : 7 fr. 50. Ce serait téméraire de vouloir louer un ouvrage qui a eu un si grand retentissement dans le monde ami et désireux de la science qui conduit à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

LE GUIDE SPIRITUEL ou LE MIROIR DES AMES RELIGIEUSES, par le B. Louis de Blois, traduit par M. l'abbé F. de Lamennais.—Nouvelle édition, in-32, suivie des Maximes spirituelles de Saint Jean de la Croix. Prix : 1 franc. Ce guide sera lu avec profit par tout chrétien de quelque état qu'il soit. Aucun ne lui est supérieur, dit le traducteur, par la douceur, la tendresse, la vivacité du sentiment et la naïveté de l'expression.

Abbé H. Perreyve : *MEDITATIONS SUR LE CHEMIN DE LA CROIX*. 17e édition 1915. In-32, prix : 1 franc; relié toile \$1.60. Ces méditations, si remplies de chaleur et d'onction chrétienne, sont suivies de l'Exercice du chemin de la croix

du bienheureux Léonard de Port-Maurice, de diverses prières, dont une série pour l'assistance au saint Sacrifice.

Ces trois volumes sont en vente chez Garneau, Québec, ou à la librairie Notre-Dame, Montréal.

LA GUERRE ALLEMANDE ET LE CATHOLICISME.—Publié sous la direction de Mgr Alfred Baudrillart et du Comité catholique de Propagande française à l'étranger.—In-8 de XII-302 pp. Paris, Bloud et Gay, 7, place Saint-Sulpice, 1915. Prix : 2 fr. 40.

Dans un article sur "Le rôle catholique de la France dans le mande", un missionnaire nous a consacré les lignes suivantes : "L'Amérique n'est plus, que dans quelques parties, un pays de missions. Cependant, dès que, en descendant des champs de neige et de glace du Pôle Nord, la présence de l'homme se manifeste, associés aux tribus indiennes de pêcheurs et de chasseurs qui parcourent ces solitudes immenses, nous trouvons des missionnaires français. Les Oblats de Marie sont, en effet, les apôtres de l'Ouest Canadien, comme autrefois les Jésuites et les Sulpiciens, pour ne nommer que ceux-là, le furent du primitif Canada, ce pays de si bel avenir que nos missionnaires, nos martyrs, nos pionniers, grâce à des efforts héroïques, ont invinciblement gagné à l'Eglise Catholique".

* * *

Hélas ! si ta main chaste ouvrait un livre infâme,
Tu sentirais soudain Dieu mourir dans ton âme ;
Ce soir tu pencherais ton front triste et boudeur,
Et demain, tu rirais de la sainte pudeur !
Ce démon, noir milan, fond sur les coeurs pieux,
Et le broie, et souvent, sous ses griffes cruelles
Plume à plume, j'ai vu tomber les blanches ailes
Qui font qu'une âme vole et s'enfuit vers les Cieux.

VICTOR HUGO.

